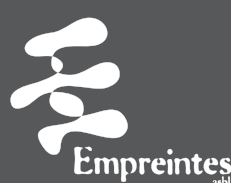


Sommaire



Bulles vertes

Le magazine
qui pétill
d'idées jeunes

#51 janv-fév-mars 2016

www.bullesvertes.be

Dossier : Retour sur la COP21

Zoom sur : Google : un monopole ?

Pourquoi pas toi? : Cultiver à l'école pour
défendre un autre agriculture

EDITO

Les événements du 22 mars 2016 ont écrit une nouvelle page sombre dans l'histoire belge. Ces attaques contre la petite Belgique ont secoué le pays, voire l'Europe. Au lendemain des attentats de Bruxelles, une question demeure : comment vivre en liberté alors que la menace de nouvelles attaques terroristes est présente ?

À cette question, le journal allemand Die Tageszeitung répond en première page : « Défendre la liberté par la liberté »*. Oui, mais comment ? En politique, il faut admettre que les Belges ont tendance à abandonner toutes responsabilités entre les mains des dirigeants qui, ensuite, dictent aux citoyens leurs droits et leurs devoirs. De plus, on le sait, en temps de crise, les gouvernements sont souvent amenés à prendre des mesures d'urgence. Évidemment, personne ne vien-

dra reprocher à un État de vouloir protéger sa population. À condition, bien sûr, de ne pas se perdre dans la démesure : « à situation désespérée, mesures désespérées ». Jusqu'à présent, les administrations américaines et françaises ont répondu au mal par le mal bafouant parfois les fondements d'une société démocratique. Emboîter le pas martial de nos puissants voisins est-elle une solution ? À l'instar du journal allemand, certains disent que non. Et nous sommes plu-

tôt de cet avis. Ne tombons pas dans l'obscurantisme, le repli, le simplisme et les clichés. Tentons plutôt de comprendre les véritables enjeux. Il n'est pas question de légitimer ces actes ignobles et lâches ! Et on admet que les racines du terrorisme sont multiples et paraissent lointaines ; mais une bonne lecture des événements évite de renforcer la peur et surtout de légitimer la haine. Ainsi, concernant les mesures externes, ne nous alignons pas sur la politique internationale des plus grands. Et concernant les mesures internes, ne tombons pas dans le virage autoritaire. Nous ne sommes pas un pays belliqueux, ne le devenons pas. Le budget militaire est depuis bien longtemps dérisoire face au budget alloué à l'éduca-

tion. Et c'est tant mieux ! L'idée est de ne pas être des spectateurs d'une situation morbide et moribonde. Au contraire, soyons citoyens ! Soyons porteurs de nouvelles visions et de nouveaux projets. Demandons davantage de participation et d'engagement politique et favorisons l'action et l'audace citoyenne. Aujourd'hui, soyons plus que jamais surréalistes. Après tout, René Magritte est belge.

Giuseppe Orobello

* <https://twitter.com/lukaswallraff>

LE STATUT INTERNATIONAL DE RÉFUGIÉ CLIMATIQUE

Pour

Ce statut de réfugié climatique est une nécessité pour plusieurs raisons : montée des océans, désertification, multiplication des catastrophes naturelles et de l'intensité des événements extrêmes... De nombreux territoires sont menacés directement par les changements climatiques : au Bangladesh, en Inde, au Vietnam pour ne citer que quelques états. Les habitants de plusieurs îles du Pacifique (Tuvalu, Maldives entre autres) seront bientôt contraints à quitter leur pays car ils seront recouverts par les eaux. Le résultat se chiffre en millions d'individus déplacés en raison de la dégradation de leur environnement. Mais le statut de réfugié climatique n'existe pas ! Les migrants environnementaux ne possèdent aucune protection internationale à ce jour. Un statut international reconnaissant les réfugiés climatiques leur permettrait de pouvoir compter sur une solidarité et une protection internationale.

Contre

Créer un statut de réfugié climatique est une mauvaise idée car, la définition même de « réfugié », inscrite dans le Convention de Genève de 1951 et au protocole de 1967, indique deux conditions sine qua none : avoir franchi une frontière ; craindre des persécutions en raison de sa race, sa nationalité, sa religion, ses opinions politiques ou son appartenance à un groupe social.

Or, dans la majorité des cas, les migrants environnementaux se déplacent à l'intérieur même de leur pays, ils restent sur le territoire national. L'OIM (Organisme International pour les Migrations) estime à plus de 24 millions les personnes déplacées dans leur propre pays. De plus, il reste très difficile d'estimer la proportion de ces migrations car, dans la majorité des cas, il y a plusieurs raisons qui poussent une personne à migrer (la guerre, les situations politiques instables, les discriminations raciales, la pauvreté...) et la dégradation de l'environnement ne vient que s'ajouter aux autres raisons. La définition même du migrant climatique reste donc difficile à appréhender.

Par ailleurs, les experts s'accordent à dire que les déplacements de population toucheront majoritairement les pays en voie de développement. Or, l'institution d'un statut international de réfugié climatique « forcerait » tous les États à mettre en place des dispositifs d'accueil de ces réfugiés. Pour les pays en voie de développement, cette décision est vue comme une prise de position des pays occidentaux pour se décharger du problème des déplacés climatiques. Il apparaît en effet que très peu de réfugiés atteindront l'Europe, toute la responsabilité retombant donc sur les pays en voie de développement, déjà les plus touchés par les changements climatiques...Une injustice que ces pays ne sont pas prêts à accepter !



crédit photo : GWP

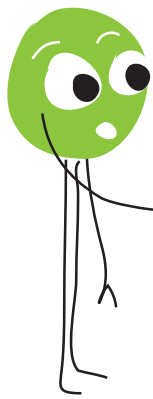
ECLAIRAGE

En 2050, d'après l'ONU, si rien n'est fait d'ici là, il y aura 250 millions de réfugiés climatiques. Rendez-vous compte que, selon l'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC), « au cours des sept dernières années, chaque seconde environ, une personne a été déplacée par une catastrophe liée aux risques naturels ». Les causes environnementales principales : les inondations (55%), les tempêtes (29%) et les séismes (14%). En 2014, le typhon Rammasum a à lui tout seul provoqué le déplacement de 628.000 personnes en Chine et 2,99 millions aux Philippines. Faut-il pour autant créer un statut international de réfugié climatique ?

Marine Dessard

Prolongez votre lecture sur
WWW.BULLESVERTES.BE
et accédez à plus de contenu
(vidéos, articles de presse et photos)





Des vertes et des pas mûres!

LA TIERRA ROJA

Je ne sais pas vous mais moi, parfois, j'ai envie de m'instruire sans rien faire. Ou en tout cas, pas de manière active. Et j'aime beaucoup le cinéma. Attention, pas le documentaire thématique, je vous parle de la fiction dans laquelle on se plonge, on s'identifie parfois et dont on met quelques minutes à sortir à la fin de la séance. J'aime donc beaucoup les films qui abordent des thématiques engagées et permettent à Monsieur et Madame Tout-le-monde (moi-même) d'être mis au fait

d'une lutte, d'une injustice, d'un déséquilibre sans devoir faire le pas d'aller voir un documentaire. Cela permet aussi selon moi un certain détachement car le documentaire a parfois tendance à nous accabler s'il ne s'achève pas sur les possibilités d'actions. Dans la fiction, si notre héros trépassé à la fin, on peut au moins se rassurer avec le fameux « c'est juste un film ». C'est donc dans le cadre du festival du film d'amour de Mons (FIFA), dans la catégorie coopération au développement, que j'ai eu la chance d'appréhender la thématique des agro-toxiques à travers un film magnifique de Diego Martinez Vignatti, « La tierra roja ».

La trame de fond est la relation entre un belge mandaté par une multinationale (interprété

par Geert Van Rampelberg) et une jeune institutrice militante (Eugenia Ramirez Miori). L'un



déverse des agro-toxiques et exploite la forêt tropicale, l'autre se bat contre les conséquences de ces produits chimiques sur la population. Dans cette fiction, les sentiments se heurtent aux valeurs et aux certitudes personnelles des protagonistes. On découvre également les rapports totalement inégalitaires entre les habitants et les exploitants forestiers.

J'ai donc aimé le fait d'aborder une thématique actuelle et désastreuse à travers une fiction car on est happé dans la passion sentimentale et militante qui se dégage du film. Diego Martinez Vignatti a également voulu ajouter une touche western contemporain dans son long métrage. Je ne vous cache pas que quand le présentateur l'a annoncé, ça m'a un peu crispé : Western

contemporain, ça veut dire quoi ça ? C'est un truc qui se passe à l'heure actuelle mais les protagonistes sont des cowboys et des indiens ? Ben en fait, pas du tout. J'ai donc appris que le style western c'est celui qui regroupe : des hommes forts dans des paysages sauvages (ici les forestiers travaillant dans la forêt tropicale), une jeune fille, sage et forte, une vengeance et d'autres petits éléments que vous découvrirez, en DVD. Petite anecdote, le réalisateur s'est glissé dans le film !

Audrey Villance

Où trouver ce film?

Ce film est en location à Point Culture : https://pointculture.be/album/diego-martinez-vignatti-la-tierra-roja_498939/

CULTIVER À L'ÉCOLE POUR DÉFENDRE UNE AUTRE AGRICULTURE

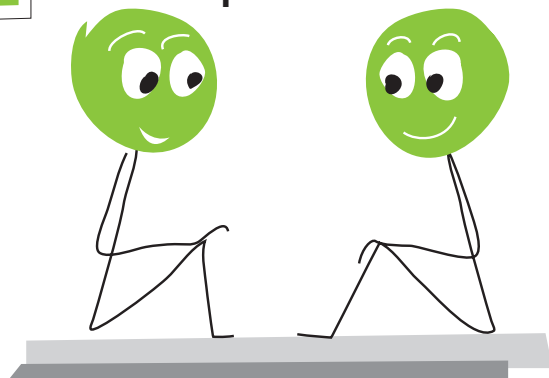
Marine Pottiez est engagée dans le projet « Agro Action » dans son école d'agronomie à Ath. Elle témoigne de son engagement.

Agro Action Ath, c'est une dizaine d'étudiants. Ils mènent des actions sur leur campus pour sensibiliser les autres membres de l'école aux questions environnementales, à la souveraineté alimentaire, à l'agriculture durable, au dérèglement climatique et au recyclage. Le gros projet de l'année en cours est la création d'un potager collaboratif en permaculture. Les objectifs sont d'en faire un lieu de partage de savoir-faire associant étudiants et professeurs... et d'en partager la récolte!

Marine, quel est le moteur de ton engagement ?

Le courage et la foi. Lors de la création de ce groupe, je me suis dit « c'est le moment de se lancer dans un projet où on va faire des trucs concrets pour sensibiliser les autres et pour s'instruire au sujet d'une

Pourquoi pas toi?



agriculture plus durable ». Comme il y avait déjà d'autres amis d'inscrits, j'ai tenté l'expérience. Des étudiants et professeurs à l'école m'ont aussi ouvert les yeux en m'apprenant des choses sur la planète, nos vies consuméristes... Ça n'a fait qu'accroître ma volonté de m'engager, de me renseigner. J'ai pris peu à peu conscience que chacun avait le pouvoir de faire changer les choses autour de lui. J'avais aussi la foi en des solutions collectives à petite échelle à des problèmes environnementaux mondiaux dont j'avais connaissance, en lien surtout avec l'agriculture.

Qu'en retires-tu ?

J'apprends le sens des responsabilités en devenant fort active dans notre groupe. Et la tolérance aussi, car tous les membres du groupe ne partagent pas les mêmes idées. Néanmoins, ce sont les avis différents qui font évoluer le groupe et les projets, donc cela est nécessaire ! J'apprends aussi la patience car il faut du temps pour voir un projet aboutir ou échouer après, parfois, de gros investissements personnels en temps et en énergie. Et il en faut face aux personnes sceptiques ou fermées aux idées que nous défendons.

As-tu quelques conseils à donner aux lecteurs de Bulles Vertes qui voudraient s'engager ?

Je conseille de constituer une équipe autour du projet. Il y a toujours plus d'idées et d'énergie quand on travaille à plusieurs. En fonction du projet, cela peut être bien de faire un « état des lieux » avant de commencer, une petite enquête pour que le projet ne soit pas « hors-contexte ». Je crois qu'il est bien d'en clarifier les objectifs et de déterminer des rôles. C'est aussi bien d'oser, de tester, de prendre des risques car c'est comme ça qu'on acquiert de l'expérience ! Mais tout d'abord il faut croire en son projet !

Propos recueillis par Mathieu Le Clef

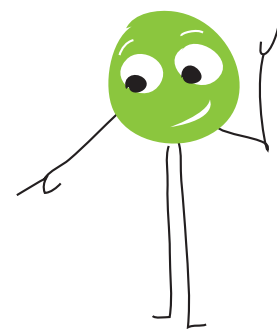
contact et infos :

Facebook : Agro Action Ath
agro.action.ath@mailoo.org

GOOGLE : UN MONOPOLE ?

Avez-vous déjà vu... un moteur de recherche qui plante un arbre grâce à ses revenus ? Un autre permettant de soutenir des ONG grâce à de simples clicks ? Et bien oui, tout ceci existe bel et bien ! Mais sont-ils aussi performants que Google et sa clique ? Mais qui sont-ils ???

Zoom sur...



Prenons l'exemple d'Ecosia et Lilo, fonctionnant tous les deux sur les mêmes principes que Google, donc a priori aussi efficaces.

Ecosia utilise les revenus de la publicité pour planter des arbres et ainsi lutter contre la déforestation en Afrique. Cependant, cela signifie que, pour jouer le jeu, vous devez subir toutes les pubs présentes sur les sites internet. Exit AdBlock et la douce tranquillité mais c'est pour une bonne cause !

Lilo est un moteur de recherche français. Il permet d'enregistrer des « gouttes d'eau » à chaque recherche. Libre à vous ensuite

d'investir ces gouttes dans différentes actions : écologiques, sociales, médicales etc. Le seul bémol est que les recherches se font en priorité sur les sites « .fr ». Donc si vous cherchez des informations locales c'est moins pratique.

Il existe beaucoup d'alternatives à Google. Certaines sont spécialisées en photo (photopin) ou ne prennent leurs informations que de la presse (Pickanews). D'autres trient les résultats pour ne garder que ceux adaptés aux enfants (Qwant junior) ou respectent votre vie privée (DuckDuckGo)... Donc, à vos moteurs pour les rechercher!

Elise Lekane

Pour en savoir plus :

<http://www.eskimo.fr/saviez-vous-qu'il-existe-des-moteurs-de-recherche-alternatifs-a-google/>
<https://info.ecosia.org/what?ref=first-search>
<http://www.lilo.org/fr/>

La COP21 a eu lieu du 30 novembre au 12 décembre 2015 à Paris. Le 22 avril 2016, 175 pays signent l'accord sur le climat à l'ONU. Pour Ban Ki-Moon, secrétaire général, « c'est un moment historique ». Pour les pays signataires, le grand défi est de limiter la hausse de la température à 2° C. Cet objectif ambitieux demande un engagement important de la part des Etats signataires mais également de l'ensemble des citoyens. Le moment pour Bulles Vertes de revenir sur ce qu'a été la COP21 et ses enjeux.

1992 Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, création du CCNUCC

1995. Conférence de Berlin (COP1)

1997 Signature du Protocole de Kyoto (COP3), 37 pays s'engagent à réduire leurs émissions de 5% en moyenne sur la période 2008-2012

2009 Conférence de Copenhague (COP15), aucun accord global n'a été trouvé

2012 Conférence de Doha (COP18). Prolongation du Protocole de Kyoto allant de 2013 à 2020

2015 Conférence de Paris (COP21)

Une COP, c'est quoi ?

La Conférence des Parties est l'occasion pour tous les pays membres de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques de se réunir une fois par an pour l'action de lutte contre le réchauffement climatique. Lors des COP les États signataires peuvent ratifier des accords sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, évaluer l'évolution de leurs engagements et prendre des mesures favorables aux objectifs communs. Ces conférences ne rassemblent pas uniquement les représentants des pays, mais également des acteurs non étatiques tels que le monde scientifique et associatif.

Pour en savoir plus :

<http://www.connaissancesdesenergies.org/climat-quest-ce-quune-cop-141022>

Document de De Muelenaere Lucas, « Sur la route de Paris : introduction à la politique climatique internationale ».

Une nouvelle façon de négocier le climat

Après l'impossibilité de trouver un accord à Copenhague en 2009, les délégations et ONG s'étaient dit « Plus jamais ça ! ». A Paris c'est mission accomplie.

Lors des précédentes COP, les négociateurs fixaient un objectif à atteindre à l'échelle internationale – limiter le réchauffement climatique à +2°C à l'horizon 2050 – puis négociaient des objectifs pays par pays, dans d'interminable discussions...

En 2014 à Lima, les négociateurs se sont accordés

pour que les engagements des 196 Etats soient connus le plus en amont possible en créant un nouvel instrument : les « contributions intentionnelles décidées au niveau national » (INDCs).

Ces INDNCs regroupent trois principes directeurs : l'ambition de dépasser les engagements actuels ; la différenciation en fonction des circonstances de chaque Etat ; la transparence des contributions.

Paris marque donc un tournant dans la manière de négocier, de descendante à ascendante. Ce qui a visiblement fait la différence.

Pour en savoir plus :

<http://www.actu-environnement.com/ae/news/climat-contribution-cop21-etats-objectif-2030-24258.php4>

La COP 21 : une COP clef

Si la COP 21 se devait d'être mémorable, c'est parce qu'il fallait que pour la première fois l'ensemble de tous les pays soient représentés. Puis que le texte soit adopté universellement par l'ensemble des parties, parmi lesquels les plus gros pollueurs mondiaux, et non uniquement les pays développés comme pour le Protocole de Kyoto.

L'autre enjeu capital, l'état de la planète, défini comme critique par les scientifiques. Il fallait trouver une solution pour maintenir le réchauffement climatique en dessous de deux degrés par rapport à la période préindustrielle. Cette température franchie, ce serait la dégringolade assurée !

En outre, si cette COP fut unique c'est parce qu'a été pris en compte le volet financier qui prévoit que les pays riches versent de l'argent aux pays les moins développés et qu'est inscrit dans le texte, la révision à la hausse tous les 5 ans des engagements de chaque Etat.

Aussi, le 12 décembre 2015, l'accord est voté à l'unanimité par l'ensemble des pays, cet accord historique et exceptionnel ouvre une perspective d'avenir pour la suite !

Pour en savoir plus :

<http://www.cop21.gouv.fr/comprendre/cest-quoi-la-cop21/les-enjeux/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_des_parties

http://www.lemonde.fr/cop21/video/2015/10/19/comprendre-les-enjeux-de-la-cop-21-en-dix-chiffres_4792359_4527432.html

Et maintenant, il se passe quoi ??

Maintenant l'accord voté, il convient de mettre en place les exigences fixées lors de la conférence, c'est la ratification. La première étape est franchie, il faut s'en féliciter avant tout et ne pas noircir trop vite l'horizon de cette réussite.

Les choses bougent, petit à petit... En effet, si certains pays comme la France sont à l'initiative, d'autres comme le Canada ou les Etats-Unis ont annoncé une baisse de 43% de leurs émissions de méthane, afin de respecter les engagements pris à Paris.

Enfin, les Etats ont un calendrier qu'ils doivent respecter. Ces échéances seront vérifiées par un groupe d'experts évaluant que chaque Etat ait bien tenu ses engagements convenus à Paris.

Il ne faut pas oublier que les Etats doivent aussi préparer la COP 22 qui aura lieu à Marrakech en novembre 2016.

Enfin, nous aussi, citoyens, pouvons agir en revoyant notre manière de consommer ! Favoriser les fruits ou légumes de saisons, éviter les viandes industrielles, l'huile de palme... Qui ne font qu'aggraver l'état de notre planète !

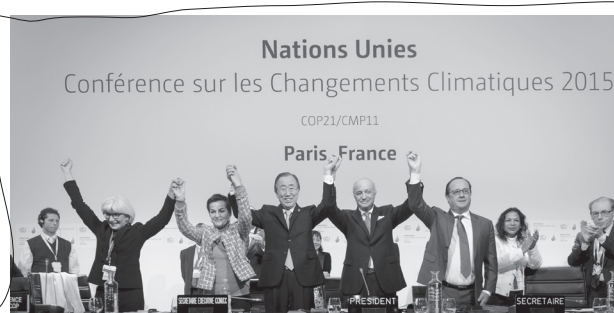
Pour en savoir plus :

http://www.lemonde.fr/cop21/article/2016/03/12/l-apres-cop21-accumule-les-difficultes_4881565_4527432.html

http://www.huffpostmaghreb.com/2015/12/02/maroc-cop22-climat_n_8699600.html

Pour en savoir plus :

http://www.liberation.fr/planete/2015/12/13/accord-de-paris-un-cap-de-bonne-esperance_1420485?utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Twitter#link_time=14500930



Ce qui n'est pas dans l'Accord de Paris

S'il y a eu accord, tout n'est pas réglé, c'est peu dire...

L'exclusion de l'Accord des émissions de gaz à effet de serre (GES) du transport aérien et maritime est choquante. Attention, on parle ici de près de 10 % des émissions mondiales de GES. Cela équivaut à celles de l'Allemagne et de la Corée du Sud réunies !

Ces émissions augmentant si vite - deux fois plus vite que celles des autres secteurs - que si rien n'est fait, elles pourraient compter pour 39 % des émissions mondiales en 2050. Là où ça coince, c'est qu'il est très difficile d'attribuer ces émissions à un pays. Ce gros dossier fumant a été confié à deux agences de l'ONU qui n'ont jusqu'ici encore rien fait...

Selon l'écrivaine Naomi Klein, les mots « énergies fossiles », « pétrole » ou « charbon » n'apparaissent pas dans l'Accord. Or ces énergies sont la première cause du changement climatique, 65 % des GES. Selon le GIEC, pour espérer contenir le réchauffement en-deçà de 2°C, il faudra laisser dans le sol 80 % des réserves de fossiles.



Une telle mobilisation citoyenne, du jamais vu !

Au niveau mondial ça a été incroyable : plus de 2.500 défilés dans 158 pays, autant dans les pays riches que pauvres.

De nombreux européens se sont mobilisés vers la « Marche pour le climat », le 29 novembre 2015 à Paris pour réclamer un accord ambitieux, contraignant et solidaire. Climate Express a mobilisé 10.000 Belges ! Malgré l'interdiction de manifester à Paris, ils étaient 25.000 à scander « Le climat n'attend pas, Paris on est là ! ».

Ceux qui n'ont pu manifester ont été très créatifs. Symboliquement avec « Nos chaussures en marche pour le climat » en exposant les chaussures des absents à la place de la République. Ou encore en parrainant un marcheur dans le monde via « March4Me ». Solidairement avec la magnifique chaîne humaine à Bruxelles. Bruyamment avec « Sonnon l'alarme climatique », où des Belges ont fait sonner leurs réveils, gsm, casseroles etc.

Et encore aujourd'hui avec « klimaatzaak » intentant un procès au gouvernement belge pour cause de politique défailtante. Et parce que le combat pour un environnement de qualité n'est pas fini, on n'a pas fini de se mobiliser !

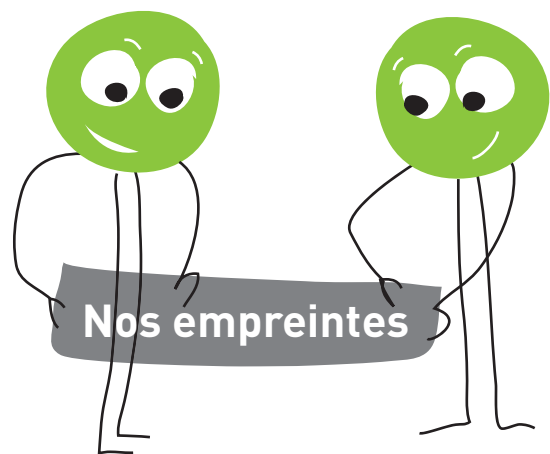
Pour en savoir plus :

<https://alternatiba.eu/paris/histoire-alternatiba/>

www.climate-express.be/

<http://climatealert.be/index.php/inscris-ton-action/>

<http://klimaatzaak.eu/fr/le-proces/>



BRUITALECOLE.BE, UN SITE WEB POUR AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT SONORE DANS LES ÉCOLES

Si le bruit dans une école est synonyme de vie, il est aussi, malheureusement dans bien des cas, synonyme de nuisances : conséquences sur les comportements et l'apprentissage des jeunes mais aussi sur la santé des enseignant-e-s.

Après plusieurs années sur le terrain en Fédération Wallonie-Bruxelles, Empreintes a souhaité partager son expertise, ses trucs et ses conseils au plus grand nombre. Pour ce faire, ce site internet vient d'être mis en ligne. Cet outil est accessible gratuitement et a pour objectif de sensibiliser, d'informer, de soutenir et d'orienter les équipes éducatives. Il offre la possibilité aux enseignant-e-s d'avoir accès à toute une série d'informations sur le bruit et ses conséquences, de découvrir des activités pour mettre les élèves en projet, des outils pédagogiques ou des ouvrages de références. Une page « actus » permet également de se tenir au courant des nouvelles du secteur, des appels à projets ou des activités destinées aux enseignant-e-s.

Avec ce nouvel outil, il est à espérer que les écoles se sentiront davantage outillées pour prendre en main cette thématique et améliorer leur environnement sonore.

Laurence Leclercq et Patrick Jacquemin



LE PAVE



Ils sont une quinzaine, ils ont entre dix-sept et trente ans, ils sont curieux de « nature » et d'environnement, ils ont le goût de l'animation... Ensemble, ils forment le PAVE, le Pôle Animateurs Volontaires Environnement d'Empreintes.

Beaucoup d'entre eux ne se connaissent pas. Ils viennent d'horizons différents. Collégien, chercheur d'emploi, étudiante, jeune travailleur... certains n'ont jamais animé. Démarrage en janvier. Première étape : apprendre à se connaître. Très vite un groupe se forme, la bonne humeur et les blagues fusent... l'envie d'apprendre aussi. Les six premiers mois de l'année sont jalonnés de rencontres. Elles ont

lieu parfois le week-end, plus souvent le soir en semaine. Au programme : des temps d'immersion dans la nature, des moments de formation et d'échanges autour de notions de psychologie de l'enfant, d'animation de groupe, de la sécurité des enfants, de la bientraitance en animation,... Après quelques mois, les animateurs du PAVE sont accompagnés par Empreintes pour concevoir et faire vivre les animations des deux semaines de la Plaine Verte. Elles accueilleront une nonantaine d'enfants de 4 à 12 ans. Une partie d'entre eux animeront aussi les enfants durant les 4 jours des Rencontres Ecologiques d'Été.

Mathieu Le Clef

Pour en savoir plus :

Gaët ou Julie - 081/390.660 info@empreintesasbl.be

ESPERANZAH 2016 – EMPREINTES EST DANS LE COUP ! ET TOI ?

Envie de concevoir et mener une action de sensibilisation sur le Festival Esperanzah avec d'autres jeunes, ou participer aux réunions de préparation du village des possibles, ou juste de rejoindre le groupe le temps du festival? Rejoins-nous ! Festival Esperanzah 2016, du 5 au 7 août 2016

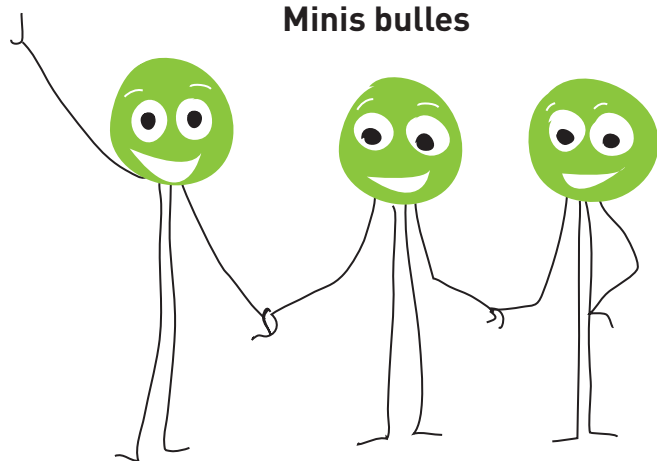
Pour en savoir plus :

Info : gael.n@empreintesasbl.be - 081/390.660

ESPERANZAH!

5, 6 & 7 AOÛT 2016

Minis bulles



LE CARNET DU RÉDACTEUR... DES FICELLES POUR ÉCRIRE COMME UN JOURNALISTE

Le carnet du rédacteur propose une quinzaine de fiches pratiques qui à destination des journalistes en herbe... Comment trouver un titre ? Comment rédiger mon article ? Comment être original ?... Pas de longues théories sur l'écriture journalistique, ni d'extrait de cours de français, mais des fiches pratiques, avec des trucs, des conseils, des pistes à suivre... Un outil créé par l'asbl Résonance en partenariat avec Jeunesse & Santé, les Patro, Animagique et les GCB.

Carnet téléchargeable :

<http://www.resonanceasbl.be/-Le-carnet-du-redacteur->



Bulles Vertes est une publication de l'asbl EMPREINTES, organisation de jeunesse et CRIE de Namur qui a pour but d'informer, de sensibiliser, de former, de mobiliser et d'interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie, c'est à dire la vie des hommes et des femmes en société en interaction avec leur environnement.

EMPREINTES soutient le travail du Conseil de la Jeunesse de la Communauté française (CJCF), d' I.E.W. (Inter-Environnement Wallonie) et de la CNAPD (Coordination Nationale d'Actions pour la Paix et la Démocratie).

EMPREINTES

Mundo-N
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur
081/390 660
info@empreintesasbl.be
www.empreintesasbl.be

Abonnement annuel:

7,5 euros sur 068-2198149-59

Editeur responsable:

Etienne Cléda

Secrétaire de rédaction:

François Lebecq

Comité de rédaction:

Audrey Villance
Elise Lekane
Marine Dessard
Adrien Berlandi
Giuseppe Orobello
François Lebecq
Mathieu Le Clef

Ont également participé à ce numéro

Marine Pottiez
Laurence Leclercq
Patrick Jacquemin

Maquette & Mise en page:

Cécile Van Caillie

Imprimé sur papier recyclé
à 1300 exemplaires

MERCI AUX RELECTEURS !

